**Mots-clés :** aimer, chrétiens, Dieu, Diognète, irréprochables, lettre, opprobe, Parole

Extrait de la

**Lettre à Diognète (anonyme du IIème siècle)**

 Les chrétiens ne se distinguent du reste des hommes ni par leurs pays, ni par leur langage, ni par des coutumes; ils n'ont pas d'autres villes que les vôtres, d'autre langage que celui que vous parlez; rien de singulier dans leurs habitudes; seulement ils ne se livrent pas à l'étude de vains systèmes, fruit de la curiosité des hommes, et ne s'attachent pas, comme plusieurs, à défendre des doctrines humaines. Répandus, selon qu'il a plu à la Providence, dans des villes grecques ou barbares, ils se conforment, pour le vêtement, pour la nourriture, pour la manière de vivre, aux usages qu'ils trouvent établis; mais ils placent sous les yeux de tous l'étonnant spectacle de leur vie admirable et à peine croyable.

 Ils habitent leurs cités comme des voyageurs, ils prennent part à tout comme citoyens, ils souffrent tout comme étrangers. Pour eux, toute région étrangère est une patrie, et toute patrie ici-bas est une région étrangère. Comme les autres, ils se marient, comme les autres, ils ont des enfants, seulement ils ne les abandonnent pas. Ils ont tous une même table, mais pas le même lit. Ils vivent dans la chair et non selon la chair. Ils habitent la terre et sont citoyens du ciel. Soumis aux lois établies, ils sont par leurs vies, vainqueurs de ces lois. Ils aiment tous les hommes et tous les hommes les persécutent. Sans les connaître, on les condamne. Mis à mort, ils naissent à la vie. Pauvres, ils font des riches. Manquant de tout, ils surabondent. L'opprobre dont on les couvre devient pour eux une source de gloire; la calomnie qui les déchire dévoile leur innocence. La bouche qui les outrage se voit forcée de les bénir, les injures appellent ensuite les éloges. Irréprochables, ils sont punis comme criminels et au milieu des tourments ils sont dans la joie comme des hommes qui vont à la vie. Les Juifs les regardent comme des étrangers et leur font la guerre. Les Grecs les persécutent, mais ces ennemis si acharnés ne pourraient dire la cause de leur haine.

 Pour tout dire, en un mot, les chrétiens sont dans le monde ce que l'âme est dans le corps: l'âme est répandue dans toutes les parties du corps; les chrétiens sont dans toutes les villes de la Terre; l'âme habite le corps sans être du corps; les chrétiens sont dans le monde sans être du monde. L'âme, invisible par nature, est gardée par un corps visible. On voit les chrétiens dans le monde mais leur religion demeure invisible. La chair, sans avoir reçue aucun outrage de l'esprit, le déteste et lui fait la guerre, parce qu'il est ennemi des voluptés. Ainsi le monde persécute les chrétiens, dont il n'a pas à se plaindre, parce qu'ils fuient les plaisirs. L'âme aime la chair qui la combat et les membres toujours soulevés contre elle. Ainsi les chrétiens n'ont que de l'amour pour ceux qui ne leur montrent que de la haine. L'âme, enfermée dans le corps, le conserve; les chrétiens enfermés dans ce monde comme dans une prison, empêchent qu'il ne périsse. L'âme immortelle habite sous une tente mortelle; les chrétiens, qui attendent la vie incorruptible des cieux, habitent comme des étrangers les demeures corruptibles d'ici-bas. L'âme se fortifie par les jeûnes, les chrétiens se multiplient par les persécutions; le poste que Dieu leur a confié est si glorieux, qu'ils regardent comme un crime de l'abandonner.

 Je l'ai déjà dit et je le répète, la parole qu'ils ont reçue n'est pas une invention de la terre. (...) Dieu lui-même, le Tout-Puissant, le créateur de toutes choses, a fait descendre du ciel sur la Terre la vérité, c'est à dire son Verbe saint et incompréhensible. Il a voulu que le cœur de l'homme fût à jamais sa demeure. (…) Voilà celui que Dieu nous a envoyé, en père qui veut sauver les hommes, qui ne réclame que leur soumission, qui ne connaît pas la violence, la violence n'est pas en Dieu; il l'a envoyé comme un ami qui appelle et non comme un persécuteur; il l'a envoyé n'écoutant que l'amour.